

## CAPUT XXIX.

1. Sed et hoc facies, ut mihi in sacerdotio consecratur. Tolle vitulum de armento, et arietes duos immaculatos,
2. Panesque azymos, et crustulam absque fermento, que conspersa sit oleo, lagana quoque azyma oleo lita; de simila triticæ cuncta facies,
3. Et posita in canistro offeres: vitulum autem et duos arietes.
4. Et Aaron ac filios ejus applicabis ad ostium tabernaculi testimonii. Cùmque laveris patrem cum filiis suis aquâ,
5. Indues Aaron vestimentis suis, id est, linèa et tunicâ, et superhumerali et rationali, quod constrinxeris balteo.
6. Et pones tiaram in capite ejus, et laminam sanctam super tiaram.
7. Et oleum unctiois fundes super caput ejus: atque hoc ritu consecrabitur.
8. Filios quoque illius applicabis, et indues tunicis lineis, cingisque balteo,
9. Aaron scilicet et liberos ejus, et impones eis mitras: eruntque sacerdotes mihi religione perpetuâ. Postquam initiaveris manus eorum,
10. Applicabis et vitulum coram tabernaculo testimonii. Imponetque Aaron et filii ejus manus super caput illius,
11. Et mactabis eum in conspectu Domini, juxta ostium tabernaculi testimonii.
12. Sumpsiſque de sanguine vituli, pones super cornua altaris digito tuo, reliquum autem sanguinem fundes juxta basin ejus.
13. Sumes et adipem totum qui operit intestina, et reticulum jecoris, ac duos renes, et adipem qui super eos est, et offeres incensum super altare.
14. Carnes verò vituli et corium et fimum combures foris extra castra, eò quòd pro peccato sit.
15. Unum quoque arietem sumes, super cujus caput ponet Aaron et filii ejus manus.
16. Quem cùm mactaveris, tolles de sanguine ejus, et fundes circa altare.
17. Ipsum autem arietem secabis in frusta: lotaque intestina ejus ac pedes pones super concisas carnes, et super caput illius.
18. Et offeres totum arietem in incensum super altare: oblatio est Domino, odor suavissimus victimæ Domini.
19. Tolles quoque arietem alterum, super cujus caput Aaron et filii ejus ponent manus.
20. Quem cùm immolaveris, sumes de sanguine ejus, et pones super extremum auriculæ dextræ Aaron et filiorum ejus, et super pollices manû eorum ac pedis dextri, fundesque sanguinem super altare per circuitum.
21. Cùmque tuleris de sanguine qui est super altare,

## CHAPITRE XXIX.

1. Voici ce que vous ferez pour consacrer prêtres Aaron et ses fils: Prenez dans le troupeau un veau et deux bœliers qui soient sans tache et sans défaut,
2. Des pains sans levain, des gâteaux aussi sans levain arrosés d'huile, des tourteaux de même sans levain, sur lesquels on aura versé de l'huile: vous ferez toutes ces choses de la plus pure farine de froment.
3. Et les ayant mis dans une corbeille, vous me les offrirez vous-même: amenez le veau et les deux bœliers.
4. Et vous ferez, en même temps, approcher Aaron et ses enfants de l'entrée du tabernacle du témoignage. Et lorsque vous aurez lavé avec de l'eau le père et ses enfants,
5. Vous revêtirez Aaron de ses vêtements, c'est-à-dire, de la tunique de lin avec la ceinture en broderie, de la robe de couleur d'hyacinthe, de l'éphod et du rational, que vous lierez avec les rubans d'hyacinthe, qui seront comme la seconde ceinture.
6. Et vous lui mettrez la tiare sur la tête, et la lame sainte sur la tiare.
7. Vous lui ôterez ensuite la tiare, et vous répandrez sur sa tête de l'huile de consécration, et il sera sacré de cette sorte.
8. Vous ferez approcher aussi ses enfants, vous les revêtirez de leurs tuniques de lin, vous les ceindrez de leurs ceintures, et vous les consacrez.
9. C'est ce que vous ferez à Aaron et à ses enfants. Vous leur mettrez la mitre sur la tête, et ils seront mes prêtres pour me rendre un culte perpétuel et qui durera autant que leur sacerdoce. Après que vous aurez consacré leurs mains par l'unction,
10. Vous amènera le veau devant le tabernacle du témoignage; et Aaron et ses enfants lui mettront les mains sur la tête, comme pour le substituer à leur place, et le dévouer à être immolé pour l'expiation de leurs péchés.
11. Vous le sacrifierez devant le Seigneur sur l'autel des holocaustes qui sera dans le parvis, à l'entrée du tabernacle du témoignage.
12. Vous prendrez du sang du veau que vous mettrez avec le doigt sur les cornes de l'autel, et vous répandrez le reste du sang au pied du même autel.
13. Vous prendrez aussi toute la graisse qui couvre les entrailles, et la membrane qui enveloppe le foie avec les deux reins et la graisse qui les couvre, et vous les offrirez en les brûlant sur l'autel.
14. Mais vous brûlerez hors de l'enceinte du camp toute la chair du veau, la peau et les excréments, parce que c'est une hostie pour le péché.
15. Vous prendrez aussi un des bœliers pour en faire un holocauste; et Aaron et ses enfants lui mettront les mains sur la tête, comme pour le charger de leurs péchés.
16. Et lorsque vous l'aurez immolé, vous en prendrez du sang et le répandrez autour de l'autel.
17. Vous couperez ensuite le bœlier par morceaux, et en ayant lavé les intestins et les pieds, vous les mettrez sur les parties de son corps que vous aurez ainsi coupées, et sur sa tête;
18. Et vous offrirez le bœlier en le brûlant tout entier sur l'autel; car c'est l'oblation du Seigneur, et une hostie dont l'odeur lui est très-agréable.
19. Vous prendrez aussi l'autre bœlier pour en faire un sacrifice pacifique; et Aaron et ses enfants lui mettront les mains sur la tête, comme pour s'unir à lui dans l'immolation qui ne en être faite au Seigneur.
20. Et l'ayant égorgé, vous en prendrez du sang, et en mettrez sur le bas de l'oreille droite d'Aaron et de ses enfants, sur le ponce de leur main droite et leur pied droit, pour les faire souvenir qu'ils doivent toujours être prêts à écouter les ordres de Dieu et à les exécuter, et vous répandrez le reste du sang tout autour de l'autel.
21. Vous prendrez aussi du sang qui est coulé de

- et de oleo unctiois, asperges Aaron et vestes ejus, et filios et vestimenta eorum. Consecratisque ipsis et vestibus,
22. Tolles adipem de ariete, et caudam et arvinam, que operit vitula, ac reticulum jecoris, et duos renes, atque adipem qui super eos est, arminque dextrum, eò quòd sit aries consecrations;
23. Tortamque panis unius, crustulam conspersam oleo, laganaum de canistro azymorum, quod positum est in conspectu Domini;
24. Ponesque omnia super manus Aaron et filiorum ejus, et sanctificabis eos, elevans coram Domino.
25. Suscipiesque universa de manibus eorum: et incendes super altare in holocaustum, odorem suavissimum in conspectu Domini, quia oblatio ejus est.
26. Sumes quoque pectusculum de ariete, quo initiatus est Aaron, sanctificabisque illud elevatum coram Domino, et cedet in partem tuam.
27. Sanctificabisque et pectusculum consecratum, et armin quem de ariete separasti,
28. Quo initiatus est Aaron et filii ejus, cedentque in partem Aaron et filiorum ejus jure perpetuo à filiis Israel; quia primitiva sunt et initia de victimis eorum sacrificiis que offerunt Domino.
29. Vestem autem sanctam, quâ utetur Aaron, habebunt filii ejus post eum, ut ungantur in eâ, et consecratur manus eorum.
30. Septem diebus utetur illâ qui pontifex pro eo fuerit constitutus de filiis ejus, et qui ingreditur tabernaculum testimonii, ut ministret in sanctuario.
31. Arietem autem consecrations tolles, et coques carnes ejus in loco sancto,
32. Quibus vescetur Aaron et filii ejus. Panes quoque, qui sunt in canistro, in vestibulo tabernaculi testimonii comedant,
33. Ut sit placabile sacrificium, et sanctificentur effrentium manus. Alienigena non vescetur ex eis, quia sancti sunt.
34. Quòd si remanserit de carnibus consecratis, sive de panibus utroque mane, combures reliqua igni: non comedentur, quia sanctificata sunt.
35. Omnia que præcepi tibi, facies super Aaron et filios ejus. Septem diebus consecrabis manus eorum,
36. Et vitulum pro peccato offeres per singulos dies ad expiandum. Mundabisque altare, cùm immolaveris expiationis hostiam, et unges illud in sanctificationem.
37. Septem diebus expiabis altare, et sanctificabis, et erit Sanctum sanctorum: omnis qui tetigerit illud, sanctificabitur.
38. Hoc est quòd facies in altari: agnos anniculos duos per singulos dies jugiter.
39. Unum agnum mane, et alterum vespere.

- dessus l'autel et de l'huile de consécration; vous en ferez l'aspersion sur Aaron et sur ses vêtements, sur ses enfants et sur leurs vêtements, et après les avoir consacrés avec leur vêtements, dont ils seront actuellement revêtus,
22. Vous prendrez la graisse du bœlier, la queue et la graisse qui couvre les entrailles, la membrane qui enveloppe le foie, les deux reins et la graisse qui est dessus, et l'épaulle droite, parce que c'est un ariete de consécration.
23. Vous prendrez aussi une partie d'un pain, un des gâteaux frottés d'huile, un tourteau de la corbeille des azymes qui aura été exposé devant le Seigneur;
24. Vous mettrez toutes ces choses sur les mains d'Aaron et de ses fils, et vous les sanctifierez, en élevant par leurs mains ces dons devant le Seigneur.
25. Vous reprendrez ensuite toutes ces choses de leurs mains; et vous les brûlerez sur l'autel en holocauste, pour répandre une odeur très-agréable devant le Seigneur, parce que c'est son oblation.
26. Vous prendrez aussi la poitrine du bœlier qui aura servi à la consécration d'Aaron; et vous la sanctifierez en l'élevant devant le Seigneur, et elle sera réservée pour votre part du sacrifice.
27. Vous sanctifierez aussi la poitrine qui a été consacrée, et l'épaulle que vous aurez séparée du bœlier.
28. Par lequel Aaron et ses enfants auront été consacrés, et ces endroits de la victime pacifique vous appartiendront pour cette fois, et dans la suite ils seront réservés des oblations des enfants d'Israël, pour être la part d'Aaron et de ses enfants par un droit perpétuel, parce qu'ils sont comme les prémices et les premières parties des victimes pacifiques qu'ils offrent au Seigneur.
29. Les enfants d'Aaron porteront après sa mort les saints vêtements qui lui auront servi, afin qu'en étant revêtus, ils reçoivent l'unction sainte, et que leurs mains soient consacrées au Seigneur.
30. Celui d'entre ses enfants qui aura été établi pontife en sa place, et qui entrera dans le tabernacle du témoignage pour exercer ses fonctions dans le sanctuaire, portera ces vêtements pendant les sept jours que durera la cérémonie de la consécration.
31. Vous prendrez aussi le bœlier qui sera offert pour la consécration du pontife, et vous en ferez cuire la chair dans le lieu saint,
32. Dont Aaron mangera avec ses enfants. Ils mangeront aussi à l'entrée du tabernacle du témoignage les pains qui seront demeurés dans la corbeille.
33. Afin que ce soit un sacrifice qui leur rende Dieu favorable, et que les mains de ceux qui les offrent soient sanctifiées. L'étranger qui ne sera point de la race d'Aaron ne mangera point de ces viandes, parce qu'elles sont saintes et consacrées au Seigneur.
34. Que s'il demeure quelque chose de cette chair consacrée, ou de ces pains jusqu'au matin, vous brûlerez au feu tous ces restes: on n'en mangera point, parce qu'ils sont sanctifiés, ayant été offerts pour la consécration des prêtres; au lieu qu'on mangera encore le lendemain des sacrifices pacifiques qui seront offerts pour le peuple.
35. Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande touchant Aaron et ses enfants. Vous consacrez leurs mains pendant sept jours, en renouvelant tous les jours les mêmes cérémonies.
36. Et vous offrirez chaque jour un veau pour l'expiation du péché. Lorsque vous aurez immolé l'hostie de l'expiation, vous purifierez l'autel, et vous y ferez les onctions saintes pour le sanctifier de nouveau.
37. Vous purifierez et sanctifierez l'autel pendant sept jours, et il sera très-saint. Quiconque le touchera se sanctifiera avec Aaron, et il recevra par cet attachement une nouvelle sanctification.
38. Voici maintenant ce que vous ferez sur l'autel pour le sacrifice perpétuel: Vous sacrifierez chaque jour, sans y manquer, deux agneaux d'un an,
39. Un le matin et l'autre le soir.

40. Decimam partem simile consperse oleo tuso, quod habeat mensuram quartam partem bin, et vinum ad libitum ejusdem mensuræ in agno uno.

41. Alterum verò agnum offeres ad vesperam juxta ritum matutine oblationis, et juxta ea quæ diximus, in odorem suavitatis;

42. Sacrificium est Domino, oblatione perpetua in generationes vestras, ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino, tibi constitutum ut loquar ad te.

43. Ibi quo præcipium filiis Israel, et sanctificabitur altare in gloria mea.

44. Sanctificabo et tabernaculum testimonii cum altari, et Aaron cum filiis suis, ut sacerdotio fungantur mihi.

45. Et habitabo in medio filiorum Israel, eroque eis Deus;

46. Et sciet quia ego Dominus Deus eorum, qui eduxi eos de terrâ Ægypti, ut manerem inter illos, ego Dominus Deus ipsorum.

VERS. 2. — CASTELAM, tortam, collyridam, vel placentam, hoc enim est hebr. *challot*.

QUE CONSERSA SIT OLEO. Hebræa, *quæ commixta sit oleo*; puta cum pinscretur farina, oleo subigebatur, idque ad innocuam unctionem Aaronis, hoc enim significat gratiam *sempiternam*, apud Septuag.

LAGANA QUOCUMQUE OLEO LITA. *Lagana* sunt libra tenuia, hæc enim significat hebræum *religiosum*; lagana hæc aqua erant commixta cum pinscerentur, sed cum offerrentur, oleo frigebantur, hoc enim significat hebr. *messiche semen*, id est, oleo lita vel uncta, puta ut eo frigan- tur. Ita Abulens. et Oleaster.

VERS. 5. — VITULUM AUTEM ET DUOS ARIETES, scilicet, offeres, id est, sistes et applicabis ad tabernaculum, ut postea v. 10 immolentur. In vitulo, sive tauro, inquit Lipoman., notatur cervix superbie, in arietem ducatus gregum signatur. Sacerdotes ergo qui futuri sunt populi rectores; jubentur immolare taurum et arietem, ut per hoc symbolice admonerentur interficere quicquid tumidum de superbo ducatu sapiebant; atque sanctificari per 7 dies, ut moneantur in sanctitate per omnem vitam persistere.

VERS. 5. — INDIES AARON, etc., LINEA (quæ hebraice *ketonet* dicitur) ET TUNICA, scilicet hyacinthinâ. Femininum nulla hic fit mentio, quia ea jam induerat Aaron et filii, ut honestè lavarentur. Ita Beda.

QUOD CONSTRINGES BALTEO. Hebræa: *Stringes illud ingeniosè tecturâ ipsius ephod*. Ubi nota. Balteus vocatur textura, aut opus ingeniosum ipsius ephod, quia balteus hic ipsum ephod stringebat, cratque ejusdem materiae cum ephod. Ita Vatabl.

VERS. 6. — ET LAMINAM SANCTAM. Heb. *coronam sanctitatis*. Ita vocatur lamina aurea, cui inscriptum erat *Sanctum Domino*, hæc enim frontem instar corone cingebat et ornat.

40. Vous offrirez avec le premier agneau la dixième partie d'un épi de la plus pure farine de froment mêlée avec de l'huile d'olives pilées, plein le quart de la mesure appelée bin, et autant de vin pour l'offrande de liqueur.

41. Vous offrirez au soir le second agneau, comme un sacrifice d'une excellente odeur, de la même manière que nous avons dit que devait se faire l'oblation du matin.

42. C'est le sacrifice qui, par un culte continué de race en race, doit être offert au Seigneur à l'entrée du tabernacle du témoignage devant le Seigneur: car l'entrée du tabernacle est le lieu où j'ai résolu de vous parler et de vous faire connaître mes volontés.

43. C'est de là en effet que je donnerai mes ordres pour les enfants d'Israël; et l'autel qui y sera dressé en mon honneur, sera sanctifié par le feu qui se fera descendre du ciel pour consumer les victimes, et par la présence de ma gloire que j'y ferai paraître avec clat.

44. Je sanctifierai aussi le tabernacle du témoignage avec l'autel, et Aaron avec ses fils, afin qu'ils exercent les fonctions de mon sacerdoce.

45. J'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je serai leur Dieu;

46. Et ils connaîtront que je suis leur Seigneur et leur Dieu, qui les ai tirés de l'Égypte, afin que je demeurre au milieu d'eux, moi qui suis leur Seigneur et leur Dieu.

## COMMENTARIUM.

VERS. 7. — ET OLEUM UNCTIONIS (oleum quo quis ungitur, est pleomasus) FUNDES SUPER CAPUT EJUS. Hoc oleum, ait Cyprianus tract. de unctione Christianis; significabat primò, spiritualem sacris mysteriis inesse pinguedinem; secundo, quòd, sicut oleum liquidis omnibus supernat, ita sacerdotalis dignitatis excellentia omnes status et gradus transcendat, atque regimen et munimen tam activæ, quam contemplative vite obtineat. Tertio, hoc oleum consecrationis sacerdotum typus erat sacramenti Ordinis, in quo spiritus pinguedo datur ordinatis.

POSTQUAM INITIAYERIS (Hebræa, *postquam impleveris oleo*, id est, unxeris et unguendo consecraveris) MANUS FORUM. Per manus significatur potestas res alias consecrandi, quam hæc unctione manuum accipiunt hic novelli sacerdotes. Ita S. Augustin. quest. 125. Manibus enim victimas, resque alias tractare, Deo offerre et consecrare debebant. Hinc moraliter sciat sacerdos se manus debere habere sanctas, id est, castas et puras, tum à Venere, tum à sanguine, tum ab avaritiâ. Audi Philonem lib. de Victimis: *Postulat, inquit, Deus à sacrificante, primum bonam mentem, sanctam, et in pietate exercitam; deinde vitam benefactis (presertim elemosinis) ornantam; ut diu manus imponit, possit liberâ conscientia dicere: Manus hæc nec muneribus corruptæ, nec innocenti sanguine pollutæ sunt; noxam, injuriam, vulnus, vim intulerant nemini, nulli rei turpi præberunt ministerium; sed rebus honestis ac utilibus, quæ viris justis, honestis, sapientibusque probantur. Igitur sacerdotum omnium manus impongebantur; pontifici verò erat peculiare ut et caput ejus ungeretur v. 7, ut significaretur quòd ab ipso quasi à capite derivaretur potestas offerendi et consecrandi ad alios; hoc autem mysticè figurabat pontificale munus legis novæ. Ita D. Thomas 1-2, q. 102, art. 5 ad 8. Hinc dicitur psal. 132, 2: Sicut*

unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron.

VERS. 10. — IMPONENTQUE AARON, ET FILII EJUS MANUS SUPER CAPUT ILLIUS, ut hoc ritu contestentur se peccatores, et peccata sua vitulo imponere, illumque ut victimam pro suis peccatis offerre, ut sic emundati digni reddantur, qui pro aliorum peccatis intercedant et sacrificent. De hoc ritu plura dicam Levit., 1, 4.

VERS. 11. — ET MACTABIS EUM IN CONSPPECTU DOMINI. *Mactabis*, tu scilicet, ô Moses. Fungebatur ergo hic Moses munere sacerdotali, adeoque sacerdotis, ipsumque pontificem quasi hierarcha consecrabat. Unde Nazianzenus, orat. 22, Mosem vocat sacerdotem sacerdotum, sic et S. August. quest. 20 in Levit., unde psal. 98, 6, dicitur: *Moses et Aaron in sacerdotibus ejus*. Vide Levit. 8. Moses ergo primus populi tam pontifex quam dux et princeps fuit. Verum postquam Moses sacerdotum consignavit Aaroni et posteris, deinceps Moses posteri non inter sacerdotes, sed inter Levitas annumerati sunt, ut patet 1 Paralip. 23, v. 14.

VERS. 15. — SUMES ET ADIPEM, AC DUOS RENES, etc., ET OFFERES INCENSUM SUPER ALTARE, q. d.: Hæc omnia instar thuris accendes et adolebis, ut evaporent in fumum, et incendantur in honorem Dei; adeps ergo et renes hic vocantur *incensum*, id est, victima incensa. Patet ex Hebræo.

Notant Hebræi Deum potissimum exigere pro suo sacrificio animalia illa et membra, quæ concupiscentiis subjunguntur; requirit renes, quæ concupiscentia prima sunt officina; vult habere hepate, quod roborat libidinem; et adipem, qui effrenem faciem concupiscentiam, juxta illud: *Impinguatus est Israel, et recalcitravit*. Hæc omnia Dominus vult habere in suo sacrificio, non quòd illam delectent renes, sed quòd hæc significent mortificanda esse membra nostra super terram, idque tum cuilibet, tum maxime sacerdoti, prælato et principi faciendum esse, de quo rursum v. 22. Alfonso, Aragonum rex, dicebat: *Nihil inconveniens esse, quam si quis aliis imperaret, qui suis affectibus propriis imperare non potest; quomodò enim alienos coerceret, qui à suis vincitur, iisque indulget? Demosthenes aiebat esse sapientis, nunquam animo conivere, neque affectibus quoquo modo licentibus indulgere, ne offrenati rationis imperium deserant. Thales rogatus quis esset felix? Qui corpore, inquit, sanus est, et animo castus. Libido enim et concupiscentia sunt animi morbi. Cato, teste Plutarcho, dicebat optimum esse imperatorem, qui suis affectibus imperare posset. Cicero in orat. pro Sylla: *Regium, ait, est ita vivere, ut non modò homini, sed ne cupiditati quidem ulli servias; contemnere omnes libidines; non auri, non argenti, non ceterarum rerum indigere; populi utilitati magis consulere, quam voluntati; nemini cedere, multis obistere*.*

VERS. 14. — CARNES VERO VITULI, ET CORIUM, ET FINEM COMBURES FORIS EXTRA CASTRA; EO QUOD PRO PECCATO SIT. *Extra castra*, ad significandam magnitudinem peccati sacerdotum (utpote qui sanctissimi esse, aliosque verbo, exemplo et sacrifi-

cis sanctificare debent); ad ejus ergo detestationem, cremabantur carnes victimæ eorum extra castra. Similiter pro sacerdotum peccatis solum immolabatur vitulus; pro peccatis verò principum et plebeiorum immolabantur minora animalia, puta capra, arietes vel aves. Tertio, eadem de causâ finis vituli cremabatur, in aliis verò victimis, etiam pro peccato, id non fiebat, exceptâ vitulâ rufâ, quæ pro peccatis omnibus totius populi offerēbatur, Num. 19. Vide de his plura Levit. 4, 5 et sequent. Hinc et Christus extra castra, id est, extra Jerusalem, passus est. Vide dicta ad Hebræos 13, 11.

VERS. 16. — QUEM CUM MACTAVERIS, TOLLIS DE SANGUINE EJUS, ET FUNDES CIRCA ALTARE, ut significetur quòd Deus, qui altari representatur, hunc sanguinem peccatoris pro peccato hominis suscipiat, eoque placetur.

VERS. 18. — OBLATIO EST DOMINO. Hebræicè *ola*, id est, holocaustum est Domino; holocaustum dicitur *ola*, id est, ascensio, eò quòd in illo tota victima per ignem et fumum ad Deum ascendat.

ODOR SUAVISSIMUS VICTIMÆ DOMINI. Hebræicè est *odor quietis*; in quo scilicet suavissimè et jucundissimè odoratus conquiescit; quod Deo hic tribuitur metaphoricè, quia sacrificium hoc Deum placatum reddebat (unde Chaldaeus verit., *ut suscipiatur cum beneplacito*), et peccata expiabat per fidem in Christum, cujus sacrificium hoc suo, suisque victimis, puta vitulo et arietem, adumbrabant. Erat ergo hoc eorum sacrificium Deo gratum et jucundum, non ex opere operato, uti est sacrificium legis novæ, sed ex opere operantis; erant enim actus latris et obedientie.

VICTIMÆ DOMINI. Hebræicè, *ignitio*, id est, oblatio ignita, est Domino, puta est holocaustum, in quo omnia comburantur et consumuntur.

Nota. In consecratione hæc Aaronis et filiorum in sacerdotem, oblatum fuit omne genus sacrificiorum, scilicet holocaustum, pacificum et pro peccato; ad illa enim offerenda ordinabantur et consecrabantur ipsi. Nam aries unus primariò oblatus est in holocaustum, licet et comitatur pro peccato offerretur; alter aries oblatus est in hostiam pacificam; vitulus denique holocaustum est pro peccato. Simili ratione in lege novæ, in ordinatione et consecratione sacerdotum et pontificum celebratur et offertur sacrificium Missæ, tanquam actus et oblatio ad quam ordinantur sacerdotes.

Allegoricè, Radulphus in Levit. c. 9: *Moses, inquit, significat legem, vitulus significat Christum, Aaron et filii ejus significant doctores et prædicatores evangelicos*. Moses ergo, id est, lex, coram Aaron ejusque filiis, vitulum pro peccato mactat, cum doctorum scientiam de Christi passione informat. Offert secundo arietem in holocaustum; quia docet eisdem offerre se in holocaustum perfecte conversationis, ut aliis fidei et bonorum operum sint duces. Offert tertio arietem in victimam pacificam; quia docet eos Christi vitam fidelibus passim imitandam proponere.

VERS. 19. — TOLLIS QUOQUE ARIETEM ALTERUM. Est

hæc victima ordine tertia. Prima enim erat pro peccato, puta vitulus. Secunda erat in holocaustum, puta aries. Tertia hic est aries alter, qui offertur in victimam pacificam, ut scilicet prosperè sacerdotium novelli sacerdotis suscipere, utque illud eis et populo pacificum, id est, faustum et fortunatum foret.

VERS. 20. — *QUEM CUM IMMOLAVERIS, QUEM CUM JUGLANDO SACRIFICAVERIS DEO.* Nam postea aries hic ad plenam sacrificii consummationem comburendus erat.

ET PONES (SANGUINEM ARIETIS) SUPER EXTREMUM AURICULÆ DEXTRÆ AARON, ET FILIORUM EJUS, ET SUPER FOLLICES MANUS EORUM, AC PEDIS DEXTRI. Sicut Isaia vaticinatio, c. 6, os tactu carbonis igniti, per angelum mundatum est, quasi deinceps Spiritu sancto assistente mundissimum et sanctissimum locuturo; ita hic sacerdotibus aures, manus et pedes sanguine tinguntur, ut innuatur hæc in eis purissima et optimè composita esse debere; atque ad id à Deo vocante eos gratiam petere, et orationibus sacrificiis obtinere oportere. Porrò extremum auriculæ dextræ tingitur sanguine ut teneras habeant aures, promptissimamque obedientiam ad legem et doctrinam (tum veterem tum novam) et evangelicam, quæ sanguinem Christi, quasi lustralem nobis propinat) audiendam et implendam. Rursum, ut significetur obedientiam hanc perpetuam esse, et ad finem usque porrigi debere. Hoc enim significat *extremum*, ait S. Cyrillus lib. 11 de Adorat. in spiritu et veritate, fol. 229. Pollex verò manus dextere (singulis enim ille firmas aspergebatur sanguine) sanguine tingitur ad solam obedientiam legis executionem: item et pollex pedis dextri ad celerem motum exequendi eam, in eaque ambulandi, ait Radulphus in c. 8 Levitici. Dextera autem auris et pollex unguuntur, non sinistra, tum quia dextera præstantior est sinistra, tum ut hoc symbolo tacite petatur, ut hæc unctio omnique eis sint dextra, fausta et felicia.

FUNDENQUE SANGUINEM SUPRA ALTARE PER CIRCUITUM, PUTA PER PARIETES ALTARIS CIRCUMCIREA, AB OMNIBUS QUATOR EJUS LATERIBUS; non ergo fundebatur sanguis hic super cornua altaris superne, quia hoc in nul'is fiebat hostiis pacificis, ut patet Levit. 5: non etiam super pavementum juxta altare; sed per quatuor ejus parietes; hoc enim peculiare habebat hæc hostia pacifica, ut significaretur hoc sacrificio peti, ut contactus altaris novellis hæc sacerdotibus foret prosper et salutarius.

VERS. 21. — *DE OLEO UNCTIONIS (DE CUIUS COMPOSITIONE DICITUR CAP. 30, 25) ASPERGES AARON ET VESTES EJUS.* Sanguine ergo et oleo, sive seorsim quolibet eorum, sive, quod verisimilius est, inter se commixtis, lustrabantur tam sacerdotes quam eorum vestes, itaque quasi consecrabantur, ut essent accommodatæ eorum functionibus et expiationi peccatorum; sicuti et modo vestes sacerdotales ab episcopo benedicuntur. Fuit ergo hoc oleum cum sanguine vestibus inspersum, itaque levit macula vestibus aspersa fuit, ut significaretur, sacerdotem istis vestibus indutum emaculatum et expurgatum sordes et peccata po-

pulli. Eadem unctio adhibenda fuit, quando alia nove vestes sacerdotales, veteribus hæc detritis, postea confectæ fuerunt.

VERS. 22. — *TOLLES ADIPEM DE ARIETE ET CAUDAM* Hæc enim sunt pinguiora et delicatiora in animali. Vult ergo hic Deus omnia pinguis, et quidquid operit vitalia, ut dignissima et optima, sibi adoleri.

Topologicè, S. Gregorius lib. 1 Moralium, cap. 40: *Cauda, ait, jubetur adoleri Deo, ut omne bonum quod incipimus, etiam perseverantiam sine compleamus.* Rursum, adeps significat gulam, renes significant libidinem, fibra jecoris significat bilem et vim irascibilem, jecori in corpore junctam. Hæc omnia emori, Deoque per mortificationem à sacerdote consecrari debent. Ita Theodoret., S. Basilium lib. de verà Virg. Inquit plurimum juvat crebra mortis meditatio. *Caro*, inquit S. Gregorius, 18 Moralium, *cum concupiscitur, pensetur quid sit exanimis, intelligitur quid anetur.* Nil quippe sic ad edomandum desideriorum carnalium appetitum valet, quam ut quisque hoc, quod vivum diligit, quale sit mortuum penset. Ita in Vitis Patrum, lib. 5, c. 1, num. 7, abbas Joannes ait: *Manè de omni virtute cogita, de quo omni vitio mortificando, includens te sepulcro tanquam jam mortuus, ut videatur tibi proxima esse mors omni die.* Ibidem c. 10, num 65, abbas Moses rogatus, *qualis homo mortificat se?* ait: *Nisi posuerit homo in corde suo quia triennium habet in sepulchrâ, non pervenit ad hoc verbum.*

ET QUOD SIT ARIES CONSECRATIONIS, PUTA OBLATUS IN CONSECRATIONE SACERDOTUM, PRO EORUM PROSPERITATE, q. d.: In hostiis pacificis armus dexter, uti et pectusculum, cedit sacerdoti; ut ergo hæc hostia consecrationis sacerdotum habeat aliquid peculiare præ aliis, volo ut præter caudam, armus quoque mihi adoleatur, solum verò pectusculum tibi, ô Moses, quasi sacerdoti et consecratori cedat, ut illud cum tuâ familia comedas; reliqua verò caro cedat Aaroni offerenti, uti fieri solet in oblatione hostiæ pacificæ. Ita Hugo.

VERS. 23. — *QUOD POSITUM EST IN CONSPECTU DOMINI, PUTA, CORAM ALTARI HOLOCAUSTORUM.*

VERS. 24. — *PONESQUE OMNIA SUPER MANUS AARON ET FILIORUM EJUS, ET SANCTIFICABIS EOS ELEVANS CORAM DOMINO.* Hæc ergo sacerdotum sanctificatio non erat aliud quam elevatio manuum eorum cum munericibus, facta per Mosem; quæ elevatione vel oblatione significabatur munera illa ad Deum pertinere, ac deinceps similia Deo sanctificanda esse, et offerenda per manus sacerdotum. Cùm enim hic Moses obtulit manus sacerdotum Deo, consequenter obtulit quoque Deo ea quæ ipsis suis manibus tenebant. Hinc rursum sanctus habebatur sacerdos, et ad Dei, qui est ipsa sanctitas, familiam ac possessionem, tanquam ei dicatus et oblatas pertinens.

Nota. Sanctificare passim hic idem est quod offerre, de quo rursum, vers. 27, hebraicè est: *Pones omnia super manus Aaron et filiorum ejus, et elevabis ac elevatione coram Domino.* Hebræum enim *nuph* significat elevare, vel agitare, unde *tenupha* vocatur elevatio, indeque ipsa oblatio, ab hoc ritu elevandi, dicitur

*tenupha.* Tradit R. Salomon et Hebræi, certam fuisse elevationis et oblationis hujus *tenupha* ceremoniam et ritum; quòd videlicet Moses supponebat manus suas manibus sacerdotum novellorum, et elevabat eas sursum; ac deinde deprimebat deorsum; mox ab oriente in occidentem, ac demùm à meridie ad septentrionem eadem ducebat, itaque formam exprimebat trianguli crucis, quasi indicaret Deum, cui sacrificabat, cæli et terre universæ esse Dominum (hinc et *noph*, unde descendit *tenupha*, regiones et climata mundi significat), simulque sacrificium crucis Christi presignaret. Eandem ceremoniam *tenupha*, ac ritum elevandi hostiam, adhibitam fuisse in sacrificio zelotypie, patet Num. 5, v. 25, et in sacrificio Nazareæ, Num. 6, v. 20, et in quavis aliâ hostiâ pacificorum, Levit. 6, v. 50, ubi noster interpres vertit: *Cum ambo oblata Deo consecraverit; hebraicè est: Cùm ambo Deo eleverit; imò Hebræi ipsam oblationem vocant *teruma*, vel *tenupha*, de quo vers. 27. Denique S. Hieronymus ad Fabiol., *tenupha*, id est, elevationem, etiam ad rem sacrificatam refert, q. d.: Offeres Deo rem elevatam, eminentem, egregiam primam et præcipuam, quæ proinde merito elevanda et offerenda sit Deo solemnè ritu.*

VERS. 26. — *QUO INITIATUS EST AARON, q. d.: Qui, aries scilicet, immolatus est pro felici consecratione Aaron.* Hebræa et Septuag. habent, *qui Aaronis est, quasi dicit: Qui deinceps in sacrificando cedit in jus Aaronis.*

VERS. 27. — *SANCTIFICABISQUE PECTUSCULUM.* Id est, offeres pectusculum Deo. Omnia enim quæ Deo offeruntur, non physicè, sed moralitèr sancta sunt, et offerendo sanctificantur; quia Deo dicantur et omnino deputantur.

SANCTIFICABISQUE ET PECTUSCULUM CONSECRATUM, ET ARMUM QUEM DE ARIETE SEPARASTI. Statuitur hic lex generalis de sacrificio pacifico, non eò quòd hic offertur pro consecratione sacerdotum, sed de omni eo quod in posterum oblaturi erant filii Israel, ut videlicet ex eo pectusculum et armum dent sacerdotibus; sicut ipsi sacerdotes in suo hoc sacrificio utroque dederunt Deo. *Sanctificabis* ergo, id est, segregabis, dicabisque mihi ac meis ministris pectusculum victimæ, idèoque ipsum sanctum erit, et sacrificatum hæc oblatione sacerdotibus factâ. Hebraicè est, *sanctificabis* sive consecrabis mihi pectusculum, *tenupha* et *armum*, *teruma*, quod agatum est, et qui in altum sublati sunt propter Aaron et filios ejus. Ubi nota. Oblatio vel victimæ *tenupha* est illa quæ certo ritu Deo elevatur agitatione manuum versùs omnes mundi plagas, ut tradere Hebræos dixi vers. 24. Oblatio verò *teruma* à nonnullis ita distinguitur à *tenuphâ*, ut *teruma* sit oblatio à sursum usque deorsum descendens et agitata, *tenupha* verò sit oblatio versùs quatuor mundi plagas. Verùm S. Hieronymus hæc duo non distinguit, et *teruma* semper separationem vertit, quòd videlicet victimæ separabatur ab usibus profanis, Deoque offerebatur. Sic et Septuag. *teruma* vertunt *ἀπαίρεμα*, et Chald. *aphrascuta*, id est, separationem, à

radice *peras*, id est, separavit, tanquam ad verbum *teruma* idem est quòd elevatio, à radice *rum*, id est, *elevavit*, id enim dicitur *teruma*, quasi dicas, oblatio, vel levanda, quæ levatur, tollitur et offertur Deo. Sensus ergo est pectusculum elevationis, et armum elevationis, quæ mihi solemnè ritu elevasti et obtulisti, eadem (non numero, sed specie) recipies à filiis Israel, eum illi per se suas victimas pacificas mihi offerent.

Tropol. S. Greg. 2 p. Pastor. c. 5: *Recipit, inquit, sacerdos à populo pectus et armum dextrum, ut munerit se Deo debere reddere pectus suum, ut non nisi quæ recta sunt cogitet; et armum, id est, brachium, dextrum, ut fortissimè prospera et adversa omnia contemendum, generosè ea que Dei sunt exequatur, ut in eo verum sit illud Julii Cesaris apud Sallustium in Catilina: *In maximâ fortunâ, minima est licentia.* Ita fecit inter alios S. Carolus Borromeus, qui nulli labori, nulli austeritati, nulli periculo parebat, pro Dei gloriâ, et suorum salute promovendâ; adeoque talibus immori optabat, talem mortem in lucro reputans. Unde ad archiepiscopum Valentium, qui cum moneret ut sibi parceret, nec nimis laboribus et penitentis vitam abbreviaret, ita respondit: *Quòd si etiam, dum Ecclesie, pro quâ Christus acerbissimum mortem pertulit, opera novatur, virum quas debilitari, vitæ quæ interire necesse est, jacitura fiat; id verò maximi lucri atque emolumentum loco ponendum est. Nimis delicati hominis, nedum episcopi est, à muneris sui, quo nullum amplius, nullum præstantius est, ac ministratio ne et curâ, aut valedicinis studio retardari, aut mortis formidine deterreri. Testis est auctor vitæ ejus lib. 8, cap. 21. S. Silverius, pontifex et martyr, ab Augustâ Entychianâ per Bellissarium ejectus in Pontiam insulam, ita scribit ad Amatorum episc. : *Sustentor pene tribulationis, et aquâ angustior, nec tamen dimisi, aut dimitto officium meum.* Unde ibidem eoa. 30 concilio Entychetem damnavit, et arumnis confectus, martyr occubuit. S. Joannes Chrysostomus in exilium, ob vitia carpendi libertatem, pulsus, cùm et itineris noturni molestias, et Isaurorum incursum, et febrium validam, vomitus, capitis dolores, cibi fastidia, aliæque dirrissima pateretur, sic scribit epistol. 150: *Nec obsidio, nec latrocinium incursum, nec loci solitudine, nec sexcentorum adversorum casuum turbâ deicior aut conturbor, sed ingenti securitate et otio fruor.* Rursum, laicus sacerdoti, inferior suo superiori offerre debet pectusculum, id est, voluntatem humilitate et obedientiâ plenam; atque armum, sive humerum, ad portandam onera ab eo imposita paratissimum. Obedientiæ ergo debetur tam pectus quam armus; nec unum sine altero sufficit, quia non sola voluntas, nec sola excoctio operis injuncta, sed utrumque offerendum est, scilicet prompta voluntas ad opus preceptum currentis et protiliens.**

VERS. 28. — *CEBENTQUE IN PARTEM AARON ET FILIORUM EJUS, QUIA PRIMITIVA SUNT ET INITIA DE VICTIMIS EORUM PACIFICIS, QUÆ OFFERUNT DOMINO.* Q. d.: E victimâ pacificâ primo loco cedit sacerdoti pectus et

armus dexter, quia hæ sunt partes primæ, quæ initio è victimâ pacificè separantur Deo Deique nomine offeruntur sacerdoti; idèque hæ partes nobilissimæ sunt. Maxima enim earum est nobilitas et dignitas, quòd primò Deo separantur, et vice Dei sacerdoti offeruntur; deinde, secundo, is qui è populo offert victimam pacificam, accipiat ex eâ portionem reliquam.

VERS. 29. — VESTEM AUTEM SANCTAM QUÆ UTETUR AARON, HABEBUNT FILII EJUS POST EUM, UT UNGANTUR IN EA, ET CONSECRENTUR MANUS EORUM. Q. d. : Vestes pontificis sanctis usibus deputatas, mortuo patre pontifice, accipiet filius senior, qui patri in pontificatu succedet, ut iis indutus ungetur et consecratur pontifex; ne quis putet, pontificem cum moritur in suis pontificalibus spellendum esse, novasque vestes pontificales filio successoris conficiendas esse. Ita vestibus Aaron, eo mortuo, indutus est Eleazar ejus filius, Num. 20, v. 26 et 28.

Nota. Unctio hæc et consecratio novi pontificis, post mortem Moysi fiebat ab aliquo è minoribus sacerdotibus; neque enim erat major aliquis qui eum consecraret. Sic apud nos pontifex romanus consecratur ab episcopo Ostiensi; ita Abulensis.

SEPTEM DIEBUS UTETUR ILLA (veste sacrâ) QUI PONTIFEX PRO EO FUERIT CONSTITUTUS. Numero septenario, utpote pleno, consummabatur consecratio sacerdotis; illis enim septem diebus fiebant unctiones quotidianæ; item oblationes atque expiationes altaris, tanquam ceremonie consecrationis, ut patet v. 35 et sequ. nec poterat sacerdos consecrandus illis 7 diebus à tabernaculo recedere, Levit. 8, v. 35. Hæc omnia ad hoc fiebant, ut illustrior esset sacerdotii auctoritas et sanctitas.

VERS. 31. — ARIETEM AUTEM CONSECRATIONIS TOLLES, ET COQUES CARNES EIUS IN LOCO SANCTO, QUIBUS VESCETUR AARON ET FILII EJUS, q. d. : Hujus victimæ pacificæ, puta arietis in consecratione sacerdotum oblata, carnes reliquas (nam armus ejus Deo erat incensus et combustus, pectusculum verò jusserrat Deus dari Moysi, tanquam consecratori) coques in loco sancto, non in altari, sed juxta illud in atrio sancto, quod erat ante tabernaculum, ubi carnes hostiæ pacificæ coqui solebant igne ex altari sumpto. Ita Cajet.

VERS. 32. — PANES QUORUM QUI SUNT IN CANISTRO, IN VESTIBULO TABERNACULI COMEDENT, q. d. : Idem novelli sacerdotes comedent panes et lagana quæ reliqua sunt in canistro; nam crustula cum panibus et laganis, quæ imposita sunt manibus sacerdotum, cremata jam erant, v. 25, itaque non omnes panes qui erant in canistro, impositi fuerunt manibus sacerdotum, sed in eo remansit portio offerentium, quæ jam ab eisdem comedi jubetur.

VERS. 33. — UT SIT PLACIBILE SACRIFICIUM. Hebr. quibus, scilicet panibus, propitium est, id est, quibus expiatus est Aaron, et placatum est nomen. Noster ad finem sacrificii, qui in Hebræo intelligitur, respexit; idè enim jubentur novelli sacerdotes, qui hic sunt offerentes, carnes pacificas, quibus propitium est,

comedere, ut sit placabile sacrificium, seu ut Deus ostendat se hoc sacrificio placatum esse; quandoquidem eos tam benignè ad mensam suam, puta ad suas victimas, invitatos admittat.

ET SANCTIFICENTUR OFFERENTIUM MANES. Scilicet, ut ex contactu hujus sancti cibi, et ex hæc ceremoniâ, sanæque convivio, magis quòdammodò consecrentur et sanctificentur manus eorum.

ALIENIGENA (qui non est de stirpe Aaron, etiamsi sit de stirpe Levi) NON VESCETUR EX IIS: QUIA SANCTI SUNT, quia scilicet hi panes Deo oblati sunt pro consecratione, non Levitarum, sed sacerdotum.

VERS. 34. — QUOD SI REMANSERIT DE CARNIBUS CONSECRATIS, SIVE DE PANIBUS USQUE MANE, COMBURES RELIQUIAS IGENI; NON COMEDENTUR, QUIA SANCTIFICATA SUNT. Rationem hic dat Deus, cur lege hæc ceremoniâ statuat, ne altero die comedatur ea quæ sibi sanctificata, id est, oblata sunt; q. d. : Sancta, ut à profanis distent, peculiariter exigunt ceremoniam; quòd discrimen ut aliquâ observantia congruè designem et definiam, volo et sancio ut carnes et panes sancti eodem die, quo Deo oblati sunt à sacerdotibus, usque solis comedantur: si quid restet secundo die, id non comedatur, sed comburatur, neque enim decet eas caribus dari aut profanis hominibus; neque etiâ è dignitate meâ, aut carniam sanctarum est, si illæ secundo die jam marcidæ sacerdotibus, qui præcedenti die recentibus usi sunt, cum nauseâ aliqua, vel certè cum minori reverentia apponantur. Secus statutum fuit in plebionum sacrificiis: poterant enim carnes illorum secundo die comedi, sed non tertio, Levit. 7, v. 16. Verùm quia hæ sacerdotum carnes sanctiones habebantur, atque ad majorem sacerdotum sanctimoniam commendandam, hinc ne quidem secundo die eis vesci permittit Deus. Simile dictum est de agno paschali c. 12, 10.

Anagog. S. Cyrillus lib. 11 de Adorat. in spiritu f. 250: *Ex sacrificiis, inquit, nihil servatur in secundum diem, quia in futuro seculo alium, quam per sacrificia, modum habebimus nos offerendi et utendi Deo, cum Christus nobiscum erit, et evacuabit id quod ex parte est: tunc enim erit Deus omnia in omnibus.*

VERS. 35. — SEPTEM DIEBUS CONSECRABIS MANUS EORUM, etc. Precipitur hic ut in consecratione sacerdotum per 7 dies hæc quatuor quotidie fiat: primò, ungetur manus sacerdotum; secundo, immoletur vitulus; tertio, mundetur altare; quartò altare ungetur. Hæc sancit Deus tum ad sacerdotum consecrationem complendam, tum etiâ ad initiandum et quasi consecrandum novum altare holocaustorum. Adit Josephus hisce septem diebus factas fuisse iteratas aspersiones vestium sacerdotalium, tabernaculi item et vasorum sacrorum, per oleum et per sanguinem taurozum et arietum, qui alternis diebus mactabantur. Verùm hæc non satis consonant Scripturæ hic, quæ singulis diebus vitulum solum, non autem alternis taurum et arietem immolari præcipit.

VERS. 36. — UNGES ILLUD IN SANCTIFICATIONEM. Unges illud ut sit sanctum et Deo consecratum.

VERS. 37. — ET ERIT SANCTUM SANCTORUM. ERIT SANCTISSIMUM.

OMNIS QUI TIGERIT ILLUD, SANCTIFICABITUR. Hoc est, sanctificari debet ne profanus res tam sanctas attingat. Nam quod aliqui dicunt altare sanctificasse ea quæ ipsum contingebat, universaliter factum est: ita res polluta, si rem sanctam tangeret, eam polluebat; non verò è contrario, res sancta rem pollutam tangens, suo contractu eam sanctificabat. Vide Num. 19, v. 13, 14 et 22, ubi præscribitur aqua lustrationis ex cinere vitulæ rufæ, quæ expiare et sanctificare se debebant immundi, antequam res sacras tangerent vel tractarent.

VERS. 38. — HOC EST QUOD FACIES IN ALTARI; q. d. : In hunc maximè usum erigi volo hoc altare holocaustorum, ut scilicet in eo facias, id est, immoles (hoc enim Hebr. *asa* significat, ut et latinum *facio* subinde, ut: *Cum faciam vitulâ pro fragibus, ipse venio*) pereme et juge sacrificium sive holocaustum duorum agnorum quotidie, puta unius mane, et alterius vespere: unde à digniori et frequentiori hoc sacrificio, dictum est altare holocaustorum, licet in eo alia etiam victimæ, tum pacificæ, tum pro peccato immolarentur. Describitur hic ergo sacrificium quod quotidie immolabatur Hebræi, videlicet agnum mane et agnum vespere, de quo Numer. 28, v. 5, ut tum mane quam vespere hæc victimâ Deum colerent, eique tum primitias quam finem diei offerrent: itaque sacrificium hoc vocatur matutinum et vespertinum, cuius sæpè meminit Psaltes et Prophete.

Nota primò. Agnus hic debebat esse similis agno paschali, puta esse anniculus et immaculatus, ut patet Num. 28, 5. Secundo, cum agno offerretur decima pars epli similis conspersæ oleo, quod oleum debebat esse quarta pars mensuræ hin: eadem mensurâ vini, puta quarta pars hin, cum agno libanda, id est, effundenda erat in honorem Dei. Erat enim hoc sacrificium quasi juge quotidianum convivium Dei constans carne agni, pane ex simila et vino; in convivio enim tum potus quam cibus requiritur. Tertio, hoc juge sacrificium publicis expensis offerebatur, inquit Josephus lib. 3 Antiq. 10. Quarto, nullo die intermittabatur, etiamsi illo die festum aliquod, ut neomenia, sabbatum, pascha, etc., incideret, quo pro ratione festi alia victimæ immolande erant, ut patet Numer. 28, 9.

Ubi nota. Quotidie primò immolabatur sacrificium juge matutinum; post illud verò immolabantur alia. Juge verò vespertinum ultimò post alia omnia immolabatur; unde totâ nocte cremabatur in altari, uti sancit Deus Levit. 6, 9.

Alleg. Juge sacrificium significabat juge sacrificium Christi in Eucharistiâ, quod omnibus diebus offertur et offerretur usque ad Antichristum, qui illud auferet, saltem ne publicè fiat in regnis sibi subditis, ut patet Daniel 11, 31. Primò ergo, Christus est agnus hic jugis, sed qui tollit peccata mundi, quod facere non potuit agnus jugis et legalis. Hinc Christus ab Isaiâ, Jeremiâ et aliis prophetis vocatur agnus. *Agnus eligi-*

*tur, ait S. Augustinus, ut simplicitas et innocentia designetur; masculus queritur, ut virtus comprobetur; immaculatus, ut sine crimine.* Secundo, Christus est agnus, quia mundi, id est, ab ipsâ mundi origine, occisus est pro peccatis veterum patrum; et qui vespere, ab adventu scilicet Christi usque ad finem seculi immolatur, tanquam in sacrificium, pro filiis novi Testamenti. Tertio, cum agno offerbantur simila et vinum, quia Christus non solum occidi voluit pro nobis, sed etiam in ipso sacrificio reliquit nobis sacramentum corporis et sanguinis sui sub specie panis et vini, quò miracè animæ nostræ aluntur, confirmantur et recreantur. Similia hæc mixta est oleo, quia Christus hoc sacramentum Eucharistiæ ex suavissimâ charitate et misericordiâ instituit, olei et vini par erat mensura, quia tanta est Christi misericordia, quanta est virtus sanguinis ejus pro nobis effusi.

S. Bernardus ser. 2 et 4 de Purific. per agnum matutinum intelligit Christum infantem in templo presentatum et oblatum in festo purificationis; per agnum verò vespertinum intelligit Christum jam virum, in fine vite immolatum in cruce. Ita S. Cyprianus lib. 2, epist. 5 ad Cæciliam, docet vespertinum agnum figurasse non tantum Christi mortem in cruce, sed et tempus mortis: sub vesperam enim Christus mortuus est.

Tropol. Juge sacrificium est matutina et vespertina oratio, quam quilibet fidelis quotidie Deo offerre debet: item sacrificium Missæ, quam quotidie audiant, qui possunt, ut in eâ Christum, verum agnum, immolatum Deo Patri offerant. Ita S. Clemens lib. 2 Constit. Apost. c. 56, monet Christianos, ut tam mane quam vespere ecclesiam oratori adeant. *Ab ecclesiâ, inquit, Christi ne abis: surgens ad eum mane, antequam ullum opus aggrediaris; et rursum ad eum vespere, ut gratias agas Deo de iis prosperis quæ vitam tibi largitus est.* Id etiamnum Christiani religiosiores observant, qui mane statim ut surrexerint, antequam opus aggrediantur, ad ecclesiam adeunt, et si possint Missam audiant. Idem quotidie facitabat S. Monica, uti habet ejus vita, ex S. Aug. desumpta. Quinque hujus rei fructus paucis assignat noster Toletus lib. 6 Summæ c. 10: *Primus, inquit, est gratiæ augmentum; qui enim in gratiâ est, sincerum audiendo, gratiæ augmentum consequitur, tum quia offert, tum quia pro ipso etiam sacrum offertur.* Secundo, *consequitur panis temporis pro peccatis debite remissionem.* Tertio, *quod petit, facilius impetrat: nam Deo Patri oblationem acceptissimam, puta Christum, offert.* Quarto, *actus virtutum exercetur, et precipue trinum, quæ sunt magni meriti, scilicet fidei, charitatis et religionis.* Quinto, *comparat homo in presentia Christi; et eo quo potest modo, puta per fident, presentem videt Christum, et habet atque impetrat quod impetrat: si rideret, si debito modo petat, ut cæcus impetravit.* Eosdem fusiis tradit noster Suarez tomo 3, in 5. p., disp. 79, sect. 8, § 4, qui præterea piè et probabiliter opinatur, assistentes Missæ (quos et offerentes esse censet) ex opere operato consequi proprium suum fructum, etiamsi sacerdos intentione suâ nullum illis

talem fructum applicet. Hisce de causis S. Anselmus Cantuar. archiepiscopus, cum ob senium facere Missam non posset, delatus in oratorium quotidie Missam audiebat, ait Edinerus in ejus Vita, lib. 2. S. Thomas Aquinas in summis etiam studiis quotidie Missam facebat, et alteram audiebat, et eidem sæpe ministrabat. In Chronicis Hispanice celebris est capitaneus Paschalis Vivas, qui tempore prælii contra regem Cordubæ Maurum, dum audiret Missas in templo S. Martini, visus est in prælio fortiter pugnare, et vexilliferum occidere, esseque causa victorie, cum tamen pugnae non interfuisset, angelo sub ejus fornâ pugnante. Multos à periculis, à morte, à paupertate liberatos, quod Missam quotidie audirent, collegit Pinellus noster lib. de Fruct. Miss. Equid mirum? ipsi angeli Missas assistunt et ministrant. Unde in Canone orat sacerdos: *Tube hæc perferi per manus sancti angeli tui.* Vidit S. Chrysost., teste B. Nilo ejus discipulo, presbyteris Eucharistiam distribuentibus, angelos auxilium ac robur ferre. Scribit Cyrillus, in Vita S. Euthymii, sæpè ab eo visam terribilem angelorum multitudinem unâ secum Deo ministrantem et sacra contractantem. Unde S. Bonav.: *Ad missas, inquit, libenter ministra, quia hoc est officium angelorum: ipsi enim Deo suo ministrant devotissimè.* Et S. Ephrem: *Angeli mundi, inquit, cum tremore ministrant, facientes obtegentes non audent respicere.* S. Ambros. in c. 1 Lucæ: *Non dubites, ait, assistere angelum, quando Christus immolatur.* S. Chrysost. lib. 6 de Sacerdot. ait altare angelorum choris plenum esse, qui clamores excitant, dum Christus immolatur.

VERS. 40. — DECIMAM PARTEM (ephi, uti additur Num. 28, 5) SIMILE CONSPEXIT OLEO TESO, QUOD HABEAT MENSURAM QUARTAM PARTEM HIN, ET VINUM AD LIBANDUM EJUSDEM MENSURE IN (id est, cum) AGNO UNO. Repete facies, id est, offeres et sacrificabis. Decima pars ephi est gomor, uti dixi c. 16, v. ult., quod in frumento Palestinæ erat 8 librarum, in farinâ verò circiter 4 librarum. Secundo, similia hæc esse debebat conspersa, id est, subacta oleo loco aquæ, vel simul cum aquâ, quâ subigi solet farina. Tertio, oleum hoc debebat esse non atritu mole expressum, quod impurius est, sed pilo benè tusum, vel certè spontè deflens, quod purius et limpidius est. Quarto, mensura hin, inquit Joseph, continet duos choas atticos: duo choæ faciunt sextarios 12. Hebræi dicunt quartam partem hin esse mensuram 18 ovorum: ita ut hin contineat 72 ova, sive 12 legin; leg enim est mensura 6 ovorum, scilicet Palestinæ, que majora sunt nostris; quarta ergo pars hin erant tres libræ olei circiter.

VERS. 41. — ALTERUM VERO AGNUM OFFERES AD VESPERAM. Hebr. *inter duas vespères*, scilicet unam solis occidentis, alteram tenebrarum et noctis post solis occasum, quo tempore immolandum quoque erat agnus paschalis, ut dixi c. 12, 6.

VERS. 42. — AD OSTIUM TABERNACULI TESTIMONII. Puta super altare holocaustorum, quod erat ante ostium Tabernaculi, et juxta illud, ad partem ejus aquilonarem. Ita Abulens.

CORAM DOMINO. In altari Domini, vel coram tabernaculo Domini, ubi videtur esse quasi domus Dei. Ita Abulens.

UBI CONSTITUAM ET LOQUAR AD TE. Hinc patet Deum non tantum respondisse ex propitiatorio, quod erat in Sancto sanctorum, sed etiam ad ostium tabernaculi, q. d.: *Æquum est ut ubi ego presentem me exhibeo, et ubi loquor, ibi mihi offeratur jure sacrificium, ut ibidem quasi fructum sacrificii assignem meam presentiam et colloquium.* Sic ante oraculum et Sanctum sanctorum, jussit Deus adolere jure thymiam, scilicet semel mane, et semel vespere, idque quotidie; quia in Sancto sanctorum presens esse et residere videbatur super arcam, indeque dabat oracula. Ita Cajet.

VERS. 45. — *ISQUE PRÆCIPIAM FILIIS ISRAEL*, scilicet per te, internummum meum. Pro *præcipiam* hebr. idem est verbum quod paulò ante noster interpres veritè *constituam*, scilicet *inad*, quod significat primò convenire et constituere locum vel tempus ad conveniendum; secundo, testificari et præcipere. Hinc patet tabernaculum, quod hebr. vocatur *moed* (à radice *inad*) quod noster veritè *testimonii*, alludere tam ad conventum Dei cum hominibus, quam ad testificationem et legem, que in tabernaculo, puta in publico populi conventu, legebatur et proponebatur. Dicitur ergo tabernaculum primò, *edat*, id est, *testimonii*, quia in eo erat testimonium, id est, lex, et tabula legis, ut patet Exodi 25, 21. Secundo, *moed*, id est, *conventus*, ad quod scilicet populus ad statuta festa et solemnitates, quasi ad Deum orandum et celebrandum, Deique legem audiendam conveniebat. Vel *moed*, id est, *testimonii*, id est, legis, uti jam dixi. Rursum *testimonii*, quia Dei presentia et oraculis, quasi testimonio confirmatum et stabilitum erat. In tabernaculo enim, et maximè in Sancto sanctorum, sive in oraculo, Deus ostendebat et testabatur se esse presentem, presidem et tutorem suæ Ecclesie, siveque populi, ejus vota audiendo et exaudiendo, eum protegendo, eum instruendo, tum interiùs, tum exterius per vocem sacerdotum, et per vocem suam ex oraculo, etc. Ita Alcazar in Apocal. 15, v. 5. Ubi tamen perperam priorem expositionem *testimonii*, id est, legis, rejicit, solamque posteriorem hanc stabilire conatur, cum expressè Script. docet in tabernaculo et arcâ positum fuisse testimonium, id est, legem, sive tabulas legis, indeque dici arcam testimonii, Exodi 25, 21 et 22; et c. 51, 18, tabulas legis vocat *tabulas testimonii*. Et clarum est arcam testamenti (æquè ac testimonii) sive fœderis dici, non à conventu populi, sed quia continebat tabulas legis, que erant conditio fœderis inter Deum et populum initi.

ET SANCTIFICABITUR ALTARE IN GLORIA MEA. Hoc est, sanctum declarabitur altare, cum gloria mea circa illud apparuerit, ac presertim cum ignem de celo in illud immittam octavo die consecrationis sacerdotum, ad consumenda sacrificia mea, Levit. 9, v. 24. Sic *mundare*, pro mundum declarare; et *contaminare* *suepolluere*, pro contaminatum et pollutum judicare, su-

miur sæpè in Levitico, ut Levit. 15, v. 6, 11, 20, 25, 27, 54, 59.

VERS. 44. — SANCTIFICABO ET TABERNACULUM. Sanctum illud declarabo et quasi sanctum à profanis tuebtor, quod miraculosè eruptione ignis vetabo in illud inferri ignem alienum, Levit. 10, 2. Tunc etiam sanctificabo Aaron cum filiis suis, puta Ithamar et Eleazar, deputando et designando eos mihi in sacerdotes, eosque conservando ab incendio, quo consumam Nadab et Abiu, fratres eorum et sacerdotes, sed

## CAPUT XXX.

1. Facies quoque altare ad adolendam thymiam, de lignis Setim,

2. Habens cubitum longitudinis, et alterum latitudinis, id est, quadrangulum, et duos cubitos in altitudine. Cornua ex ipso procedent.

3. Vestiesque illud auro purissimo, tam eraticulam ejus, quam parietes per circuitum, et cornua. Faciesque ei coronam aureolam per gyrum,

4. Et duos annulos aureos sub coronâ per singula latera, ut mittantur in eos vectes, et altare portetur.

5. Ipsos quoque vectes facies de lignis Setim, et inaurabis.

6. Ponesque altare contra velum, quod ante arcam pendet testimonii coram propitiatorio quo tegitur testimonium, ubi loquar tibi.

7. Et adolebit incensum super eo Aaron, suave fragrans, manè. Quando componet lucernas, incendet illud;

8. Et quando collocabit eas ad vespertum, uret thymiam sempiternum coram Domino in generationes vestras.

9. Non offeretis super eo thymiam compositionis alterius, nec oblationem et victimam, nec libamina libamina.

10. Et deprecabitur Aaron super cornua ejus semel per annum, in sanguine quo oblatum est pro peccato, et placebit super eo in generationibus vestris. Sanctum sanctorum erit Dominus.

11. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

12. Quando tuleris summam filiorum Israel juxta numerum, dabunt singuli pretium pro animabus suis Domino, et non erit plaga in eis cum fuerint recensiti.

13. Hoc autem dabit omnis qui transit ad nomen dimidium sicii juxta mensuram templi. Sicius viginti obolos habet. Media pars sicii offeretur Domino.

14. Qui habebit in numero, à viginti annis et supra, dabit pretium.

15. Dives non addet ad medium sicii, et pauper nihil minuet.

16. Susceptamque pecuniam, que collata est à filiis Israel, trades in usus tabernaculi testimonii, ut sit monumentum eorum coram Domino, et propitiatur animabus eorum.

17. Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens:

18. Facies et librum aneum cum basi suâ, ad lavandum: poneturque illud inter tabernaculum testimonii et altare. Et missâ aquâ,

reprobandos à me, quia offerent ignem alienum.

VERS. 45. — ET HABITABO IN MEDIO FILIORUM ISRAEL. Scilicet, habitabo in tabernaculo meo, quod est inter filios Israel, in eoque quasi in domo meâ versabor, ibique presentem me exhibebo, dirigens et protegens populum meum, quem eduxi ex Ægypto. Chald. vertit: *Ponam presentiam divinitatis meæ*, scilicet in tabernaculo et propitiatorio; hoc enim ipse et Hebræi vocant *sechina*, id est, quietem, quod in eo quasi in sede suâ Dei majestas quiesceret et resideret.

## CHAPITRE XXX.

1. Vous ferez aussi un autel de bois de Sétim, pour y brûler des parfums.

2. Il aura une contée de long, et une contée de large, afin qu'il soit carré. Il aura deux contées de haut, et des cornes sortiront de ses quatre angles.

3. Vous couvrirez d'or un très-pur la table de cet autel, tant en dedans qu'en dehors, et les quatre côtés avec ses cornes. Et vous ferez une couronne d'or qui régnera tout autour,

4. Et deux anneaux d'or de chaque côté sous la couronne, pour y faire entrer les bâtons qui serviront à le porter.

5. Vous ferez aussi les bâtons de bois de Sétim, et vous les couvrirez d'or.

6. Vous mettez cet autel dans le Saint, vis-à-vis du voile qui est suspendu devant l'arche du témoignage, devant le propitiatoire qui couvre l'arche du témoignage, où je vous parlerai.

7. Et Aaron, ou quelqu'un des prêtres à sa place, y brûlera deux fois le jour de l'encens d'excellente odeur. Il le brûlera le matin, lorsqu'il accommodera les lampes;

8. Et lorsqu'il les allumera au soir, il brûlera encore de l'encens devant le Seigneur, ce qui s'observera continuellement parmi vous dans la succession de tous les âges.

9. Vous n'offrirez point sur cet autel des parfums d'une autre composition que de celle que je vous prescrirai; vous n'y présenterez ni oblations, ni victimes, et vous n'y ferez aucun sacrifice de liqueurs.

10. Mais Aaron priera seulement une fois l'an sur les cornes de cet autel, et il le purifiera en y mettant avec le doigt du sang de l'hostie qui aura été offerte pour le péché, et cette expiation continuera toujours parmi vous de race en race. Ce sera là un culte très-saint pour honorer le Seigneur.

11. Le Seigneur parla aussi à Moïse, et lui dit:

12. Lorsque, par mon ordre ou pour quelque juste cause, vous ferez le dénombrement des enfants d'Israël, chacun donnera quelque chose au Seigneur pour le prix de son âme, et ils ne seront point frappés de plaies, lorsque ce dénombrement aura été fait avec raison, et que chacun aura payé ce qu'il doit au Seigneur.

13. Tous ceux qui seront comptés dans ce dénombrement donneront un demi-sicle, selon la mesure du temple. Le sicle a vingt oboles. Le demi-sicle sera donc offert au Seigneur.

14. Celui qui entre dans ce dénombrement, c'est-à-dire qui a vingt ans et au-dessus, donnera ce prix.

15. Le riche ne donnera pas plus d'un demi-sicle; le pauvre n'en donnera pas moins.

16. Et ayant reçu l'argent qui aura été donné par les enfants d'Israël, vous l'emploierez pour les usages du tabernacle du témoignage, afin que cette oblation porte le Seigneur à se souvenir d'eux, et qu'elle serve à l'expiation de leurs âmes.

17. Le Seigneur parla encore à Moïse, et lui dit:

18. Vous ferez aussi un bassin d'airain élevé sur une base pour s'y laver, et vous le mettez entre le tabernacle du témoignage et l'autel des holocaustes. Et après que vous y aurez mis de l'eau,